



**Jeunes
Bénévoles,
ils organisent
l'aide
alimentaire**

page 4



CONVERGENCE

LE MAGAZINE
DE LA SOLIDARITÉ

SECOURS POPULAIRE.fr

N°365
Septembre -
Novembre
2019
3 euros

l'information
au quotidien

**Sondage
Ipsos / SPF 2019
68 % des enfants
redoutent la
pauvreté ou la
vivent**

page 2



Bigflo & Oli parrains de la
campagne pauvreté-précarité
2019 du Secours populaire.



Observatoire de la pauvreté

Budgets plus serrés, privations plus fortes



© Joel Lumien / SPF

ÉDITO

Au moment où nous allons célébrer le 30^e anniversaire de la Convention internationale des Droits de l'Enfant, ceux-ci sont toujours plus nombreux à souffrir de la violence sociale. Aujourd'hui, le Baromètre Ipsos / Secours populaire 2019 révèle que 62 % des enfants interrogés affirment avoir peur d'être pauvres un jour ; dans le même temps 82 % veulent agir contre la pauvreté. Copain du Monde est une réponse ; ce mouvement de jeunesse du Secours populaire autorise la construction singulière de l'enfant à travers l'action solidaire collective. Il répare les blessures de l'injustice, invite les enfants à inventer un monde fraternel. Dans ce cadre, nous organiserons des États Généraux de l'Enfance Solidaire, en juin 2020. Un temps fort où les enfants affirmeront leur combat contre la misère et pour la paix. Merci à toutes celles et à tous ceux qui leur ont passé le flambeau de la Résistance, et en premier lieu à notre ancien président Julien Lauprêtre.

Sonia SERRA, Secrétaire nationale chargée de Copain du Monde.



© Jean-Marie Royapen / SPF

Les mineurs représentent 41 % des personnes aidées par le Secours populaire.

La 13^e édition du baromètre Ipsos / Secours populaire établit que le manque d'argent et les privations n'ont jamais été aussi durement ressentis par les personnes les plus précaires. Plus du tiers des répondants (37 %) déclare avoir connu la pauvreté, surtout les femmes et les moins diplômés. « Des catégories souvent cantonnées au travail précaire ou à temps partiel », souligne l'économiste Jean-Luc Outin, de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale. Logiquement, un tiers des répondants (34 %) arrive juste à boucler son budget (+2 points) et un sur cinq (18 %, +4 points) est contraint de vivre à découvert. L'envolée du seuil de pauvreté subjectif à seulement 9 euros du Smic traduit la gravité de la situation : désormais, un revenu mensuel de 1 193 euros est considéré comme insuffisant pour une personne seule. C'est le chiffre le plus élevé publié par ce baromètre. C'est aussi la plus forte hausse observée en douze mois (+75 euros sur les 167 euros d'augmentation en dix ans). Difficultés, privations et exclusion ne sont pas toutes reflétées par les indicateurs classiques puisque le seuil

de pauvreté officiel, fixé à 60 % du revenu médian, est de 1 026 euros, selon l'INSEE.

RESTRICTIONS MULTIPLES POUR BOUCLER LE BUDGET

Un tiers des personnes interrogées (32 %, +5 points) peinent à payer leurs factures d'énergie et le logement pèse trop lourd pour 28 % des ménages (voir l'encadré p.3). « De plus en plus, surtout en zone rurale, nous aidons des travailleurs et des employées qui croulent sous ces échéances », témoigne Houria Tareb, secrétaire nationale du SPF chargée de la solidarité en France.

Un quart du panel limite ses repas pour passer la fin du mois et 59 % des plus précaires (moins de 1 200 euros) ont du mal à faire 3 repas équilibrés par jour. « Cela nous inquiète d'autant plus que l'Union européenne veut refondre son mécanisme d'aide alimentaire, le FEAD, pourtant crucial pour la capacité d'action des associations », relève Sébastien Thollot, secrétaire national du SPF chargé de l'aide alimentaire.

Les vacances sont sacrifiées par près d'un répondant sur deux (45 %). Un record lié,

pour beaucoup, au renoncement massif de ceux qui perçoivent au mieux un Smic (78 %) et à la montée des tensions pour ceux qui gagnent jusqu'à 2 000 euros. Ces difficultés se répercutent sur les enfants : un répondant sur deux a du mal pour financer des vacances ou des activités extrascolaires. Un point focal de la reproduction des inégalités (Le Monde, 28.07.19).

DES ENFANTS TOUJOURS PLUS ANXIEUX

Les enfants représentent 41 % de personnes aidées par le SPF, c'est pourquoi l'association les a interrogés pour la troisième fois depuis 2012. Les 8-14 ans sont 51 % à estimer qu'il y a « beaucoup de personnes pauvres » en France, contre 39 % en 2012. « La pauvreté est de plus en plus perçue comme une situation proche », explique Etienne Mercier d'Ipsos. Plus que dans le cercle familial (34 %), c'est à l'école (56 %) qu'ils y sont confrontés. Ils sont 41 % à déclarer que d'autres écoliers ne mangent pas à leur faim ou de manière variée (+10 points depuis 2015) ; 61 % que certains n'ont jamais de chaussures neuves ou de vêtements neufs (+10 points) et 72 %

estiment que, par manque d'argent, des élèves ne vont jamais au cinéma, au musée ou dans un parc d'attraction (+15 points depuis 2012). Les trois-quarts (77 %) savent que des camarades sont privés de vacances. « Il est significatif que cela reste, de loin, la première privation identifiée, l'année du 40^e anniversaire de la Journée des oubliés des vacances », analyse Houria Tareb.

Dans ce contexte, leur inquiétude pour l'avenir grandit – 6 enfants sur 10 ont peur de devenir pauvres, +4 points depuis 2015 –, mais ne les inhibe pas : 82 % des 8-14 ans souhaitent s'engager contre la pauvreté, globalement perçue comme « injuste ». Les trois quarts (74 %) ont déjà donné des vêtements ou des jeux et un tiers (34 %) en ont déjà collectés pour les distribuer en France ou les envoyer à l'étranger.

Ce besoin de s'investir se traduit par le souhait exprimé par 60 % des enfants de rejoindre un mouvement de solidarité comme « copain du Monde ». Le droit de s'engager est justement l'un de ceux que leur reconnaît depuis 30 ans la Convention internationale des droits de l'enfant et pour lequel se bat le Secours populaire.

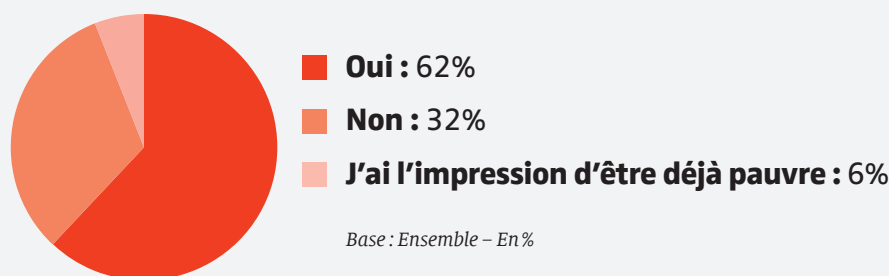
Pages réalisées par Olivier Vilain



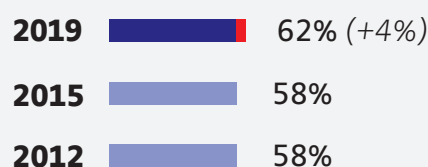
Pour la 13^e année du Baromètre Ipsos / Secours Populaire, les Français déclarant avoir déjà été sur le point de connaître une situation de pauvreté recule de 5 points (à 54 %). Mais la majorité de nos indicateurs de pauvreté s'enfoncent « dans le rouge » pour les moins aisés : 78 % de ceux gagnant moins de 1 200 euros par mois ont du mal à partir en vacances, un chiffre en très forte progression (+11 points depuis 2018) et 63 % d'entre eux ont de réels problèmes avec leurs factures d'énergie (+6 points) et avec leurs dépenses de logement (55 %, +10 points). Cette détérioration n'échappe pas aux enfants de 8 à 14 ans que nous avons interrogés : la pauvreté leur fait de plus en plus peur (62 %, +4 points depuis 2015).

Et toi, est-ce que tu as peur de devenir pauvre un jour ?

« 62% des enfants interrogés affirment avoir peur d'être eux-mêmes pauvres un jour. Une proportion en augmentation depuis 2015 »



Evolution de la crainte de devenir pauvre chez les enfants :



Source : © Ipsos – Observatoire de la pauvreté – Pour le Secours Populaire Français – Juin 2019

Etienne Mercier, directeur chez Ipsos Public Affairs,



OISE

Jeunes et impliqués dans l'humanitaire

Ils sont une quinzaine, âgés de 12 à 25 ans, et tiennent depuis 2015 l'antenne du Secours populaire de Le Meux, dans l'Oise. Une fois par mois, ils accueillent environ 35 familles à leur libre-service alimentaire.

« Vous préférez la mâche ou la roquette ? Nous avons aussi des fraises et du pain aux noix », demande Sylvia aux familles qui viennent s'approvisionner. Une femme venue avec ses trois enfants hésite devant tous ces pains rustiques inconnus. Elle se laisse néanmoins convaincre par les conseils de la lycéenne de 16 ans et repart avec de pain au pavot. Les fruits de saisons, les miches et les baguettes proviennent des grandes surfaces de l'agglomération de Compiègne. Cette « récup » complète les denrées de base fournies par l'aide alimentaire européenne, comme les pâtes, le beurre, la confiture, etc., que Tom, Célia, Erwann, Annabelle ont installé sur de grandes tables. Étudiant en communication à Lille, Antonin est très heureux d'être présent depuis l'ouverture de l'antenne, car il se sent utile. « Quand on voit

à la télé des gens qui n'ont pas de quoi manger ni pour eux ni pour leurs enfants, on est révolté », explique-t-il.

En arrivant, les familles prennent un numéro. Quand c'est à leur tour, elles font le plein de provision. En deux heures à peine, elles repartent toutes avec des paniers bien remplis. « Nous ne voulions pas que les familles attendent de trop, que cela soit compliquée pour elles », explique Jean-Pierre Brillant, responsable de l'antenne.

Présente pour la première fois, Alice, 12 ans, se dit prête à revenir. Comme elle, tous ces jeunes ont compris le sens du mot solidarité. L'expérience se prolonge en septembre avec l'ouverture d'une seconde antenne à Compiègne.

Anne-Marie Cousin

365

9-11 rue Froissart 75 140 Paris Cedex 03. Téléphone : 01 44 78 21 00. Commission paritaire : n° 0219H84415.

Issn 0293 3292. Photos de couverture : Lara Jacinto (photo du bas), Bruno Manno (photo du haut)

Thibault Trillet (Vignette) Directrice de publication : Henriette Steinberg. Comité éditorial : Elise Boursault, Martine Eliès, Pierre Outteryck, Marie-Françoise Thull, Jean-Louis Durand-Drouhin, Muriel Locker, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Joëlle Bottalico, Sonia Serra, Malika Tabti, Anne-Marie Cousin. Rédaction : Oliver Vilain, chef de rubrique, Anne-Marie Cousin, rédactrice en chef de Convergence bénévoles. Impression : IPS, Pacy-sur-Eure (27 120). Conception graphique : JBA.

Dépôt légal : Septembre 2019. Convergence a été tiré à 204 669 exemplaires. Ce numéro comporte un supplément L'Essentiel sur 201 099 exemplaires. Maquette : Corentin Letarnek

Le droit aux rêves

COPAIN DU MONDE. Pour le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, 5 000 copains du monde applaudiront, fin novembre, des artistes venus de Mongolie au Cirque Phénix.

La main ailée en Occitanie

PERPIGNAN. Du 15 au 17 novembre, le Secours populaire tiendra son 37^e congrès : « Pour une solidarité grande comme le monde, universelle, aujourd'hui et demain. »

Les jeunes de la nation arc-en-ciel

AFRIQUE DU SUD. Dans six lycées, le Secours populaire soutient durant trois ans un programme d'éducation civique pour combattre les clichés entre groupes sociaux. Menée avec Valued Citizens Initiatives, l'initiative mêle action culturelle, réalisation d'une publication et l'échange avec de jeunes copains du Monde français.

Annonce

Vous tenez actuellement entre vos mains le dernier numéro de Convergence dans sa version actuelle. À compter de décembre 2019, Convergence se transforme et comprendra 16 pages pour mieux vous faire vivre les actions du Secours populaire, mieux vous informer sur l'actualité de l'association et vous proposer d'agir.

Je fais UN DON

35 € 45 €

60 €

Autre montant : _____ €

S'abonner à Convergence numérique

Recevoir la documentation sur les legs

Nous soutenir c'est investir dans l'avenir.

Bon à retourner avec votre chèque au Secours populaire français
9/11 rue Froissart – 75140 Cedex 03

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :



secourspopulaire.fr



Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français 9/11 rue Froissart 75140 Paris Cedex 03, représentée par son Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de Don'acteur. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la loi « Informatique et libertés » et à la réglementation européenne, vous pouvez accéder à vos données personnelles. Vous bénéficiez également d'un droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le Service relation donateur au 9/11 rue Froissart 75140 Paris cedex 03 ou à l'adresse relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Vous pouvez également écrire à notre Déléguée à la protection des données au 9/11 rue Froissart 75140 Paris cedex 03 ou par mail à l'adresse dpo@secourspopulaire.fr ou introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Merci de votre soutien. 75% du montant de votre don peut être déduit de votre impôt sur le revenu dans la limite de 546€. Au-delà, la réduction est de 66% dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.